

# Anglet



Pierre-Jean Harté-Lasserre a commenté la visite à Claude Olive et Jean-Michel Barat à l'issue de la présentation, près de « Pawn », l'étonnante figurine de résine placée à l'entrée comme gardien de l'exposition. PHOTOS ÉMILIE DROUINAUD

## « L'art contemporain, une marque de notre ville »

**BEATRIX-ENEA** Après un an de travaux, la villa rouvre ses portes avec tous les atouts pour être labellisée centre d'art contemporain. Le symbole d'une volonté municipale forte

JEAN-PIERRE TAMISIER  
jp.tamisier@sudouest.fr

Une volonté municipale forte. Difficile de dire moins en ce qui concerne l'investissement consacré à la villa Beatrix-Enea qui rouvre ses portes au public ce week-end (1). Un an de travaux et près d'un million d'euros ont été nécessaires pour transformer ce lieu historique en palais de la création. Gilles Barbier, premier artiste à y présenter ses œuvres jusqu'au 10 février 2018, n'est pas le moins étonné de cet effort.

« L'art contemporain est la marque indélébile de notre ville » a justifié Claude Olive. Le maire d'Anglet assume totalement ce choix, fait lorsqu'il est apparu que cette villa, construite en 1903 et propriété de la Ville depuis 1993 avait besoin d'être mise aux normes puisque devenue espace public consacré à l'art. Elle a depuis accueilli des milliers de visiteurs. « Au début, il n'a été question que de cette mise aux normes, souligne Jean-Michel Barat, adjoint à la culture. On a imaginé aller beaucoup plus loin mais vu le coût, on a pensé le faire en deux tranches. Mais le maire a fait le choix de tout réaliser en une fois. »

### Respecter la nature du lieu

Cette profonde réhabilitation a été confiée à l'architecte Pierre-Jean Harté-Lasserre, spécialiste de la restauration de monuments anciens. « La mise aux normes passait notamment par l'installation d'un ascenseur pour les personnes handicapées. L'enjeu a été de le faire accessible mais intégré dans l'ensemble. Le hall a aussi été repensé pour en faire un espace de vie, mais toujours en respectant la nature d'origine de cette maison. La façade en pierre a été conservée de même, qu'à l'intérieur la cheminée, mise en valeur, du hall, les boiseries et l'escalier central. »

À l'extérieur, une verrière marque les deux entrées (escalier et ascenseur) du bâtiment. Elle est le seul élé-



Gilles Barbier a pris conscience à Anglet du lien étroit de son œuvre avec les océans

ment contemporain pour marquer visuellement l'entrée de Beatrix-Enea dans une nouvelle ère. « Ce signe était nécessaire mais il n'obère pas l'avenir puisque la verrière est démontable », souligne Pierre-Jean Harté-Lasserre.

Outre les espaces d'exposition, la nouvelle Beatrix-Enea comprend des espaces atelier au sous-sol, pour accueillir des enfants, et des bureaux au 1<sup>er</sup> et au 2<sup>e</sup> étage.

(1) Aujourd'hui: 11 heures, dialogue avec Elisabeth Couturier, journaliste et critique d'art. 14 h 30, visite de l'exposition avec Gilles Barbier et Elisabeth Couturier. Demain, journée portes ouvertes, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Visite guidée à 15 heures, par Pierre-Jean Harté-Lasserre, suivie d'une pause musicale avec la violoncelliste Bertille Arrué, à 17 heures.

## Un art imprégné d'océan

Artiste de renom international, Gilles Barbier est le premier à présenter ses œuvres dans le nouvel espace de Beatrix-Enea. « Lorsque Lydia Scappini (chargée de mission art contemporain de la Ville, NDLR), que je connais depuis vingt ans m'a proposé d'exposer, je ne savais même pas où était Anglet. »

Depuis, il a beaucoup appris et ne regrette pas d'avoir donné son accord et qualifié de « parrain de notre centre d'art », par Claude Olive, il assume pleinement ce titre. « À notre époque, on voit plutôt des centres d'art et des galeries fermer leurs portes. Je trouve courageux qu'une ville se lance dans un tel projet. »

Sa venue à Anglet aura eu une autre conséquence. La prise de conscience par l'artiste qu'une grande partie de son travail depuis ses débuts a un lien avec la mer et même avec le surf. Lui, l'enfant de Vanuatu, ne l'avait jamais clairement formalisé. « C'est ma femme qui me l'a fait remarquer lorsque je réfléchissais au contenu de cette exposition. »

Même ses fantômes colorés sont hawaïens. Sa vision des tongs ne déroutera pas les visiteurs habitués du littoral et la statuette en résine pleine d'humour, à l'entrée de l'expo, a tout de l'uniforme du surfeur.



## LE PIÉTON

Sait qu'il n'est pas simple de respecter au jour près un calendrier de travaux. En passant devant un panneau annonçant un chantier de rénovation du parking des commerces qui bordent l'allée du Canon, il a constaté que des maîtres d'ouvrages savaient, eux aussi, la dimension aléatoire de la durée des travaux. Si la date de début, le 25 septembre dernier, est bien mentionnée, il n'est nullement question de date de fin. Cesera... quand ils seront finis. Une conclusion frappée au coin du bon sens.



PHOTO J.-P.T.

defoly.com

Besoin d'un PRO de l'immobilier ?

05 59 22 23 24

www.defoly-immobilier.com

## EN BREF

### VENTE DE FLEURS

Une déclaration préalable pour la vente de fleurs à l'occasion de la Toussaint est obligatoire. Les personnes intéressées par la vente des fleurs aux abords des cimetières de Louillot et Blancpignon pour la période de la Toussaint, sont invitées à adresser leur demande écrite à Monsieur le maire d'Anglet avant ce lundi 9 octobre. Elle doit être accompagnée de la déclaration concernant la vente au déballeage (à retirer auprès du service de la Direction des affaires générales et réglementation de la mairie). Renseignements : 05 59 58 35 29.

### ANGLET PATRIMOINE

Demain jour aujourd'hui pour découvrir l'exposition sur les noms de rue de l'association Anglet Patrimoine dans la salle des fêtes de la mairie. À 18 h, conférences sur les aviateurs qui ont marqué la vie d'Anglet par Bernard Vivier.